

1698.

ORDRE de Saint-André. (RUSSIE.)

Institué, en 1698, par Pierre le Grand, au retour de son premier voyage en Europe. Ce prince l'établit pour avoir un ordre de chevalerie, à l'imitation des souverains qu'il avoit visités, et il fit une récompense de l'honneur d'y être admis.

Cet ordre répond à ceux de la Jarretière, de la Toison - d'Or, de l'Eléphant, etc.; mais, quoique ce soit le premier ordre du pays, il n'exige ni preuves de noblesse, ni âge fixe; la volonté du souverain suffit.

La marque caractéristique de l'Ordre est un aigle d'or, éployé, à deux têtes, émaillé de noir, becqué et patté d'or, supportant une croix de saint André, émaillée de bleu, sur laquelle est étendu un saint André, couleur de chair; aux extrémités de la croix, on voit ces lettres, S. A. P. R., c'est-à-dire, saint André protecteur ou patron de la Russie; et le tout est surmonté d'une couronne impériale d'or.

*Plumbe
XX N.
Page 267*

Le cordon est un large ruban bleu ondé, qui se met en écharpe de droite à gauche ; et la plaque, une étoile d'argent à huit pointes rayonnantes, au milieu de laquelle est un médaillon, chargé d'une croix de saint André ayant dans ses angles les lettres S. A. P. R.

L'habit de cérémonie est un manteau de velours vert, avec un collet de drap d'argent, sur lequel est brodé le collier de l'Ordre, qui est une chaîne composée alternativement du chiffre de Pierre I^{er}, de l'aigle de Russie et de la croix de saint André : l'habit est de drap d'argent, ainsi que la culotte ; la veste de drap d'or, la cravatte de dentelles, les bas rouges et les souliers à rosettes ; le chapeau en velours noir, rabattu par devant, relevé d'un seul côté, sur lequel la croix de saint André est brodée en rubans ou en diamans, au lieu de bouton ; deux plumes blanches et une rouge.

L'impératrice Catherine II a fait une loi par laquelle tout chevalier présent à Pétersbourg est obligé d'assister à la fête de l'Ordre, ou de payer trente roubles pour les églises : la raison en est que plusieurs avoient l'économie de ne point faire faire l'habit.

Cet ordre est le seul qui donne un grade ; c'est celui de lieutenant-général. Sur la fin de 1700,

il y avoit en tout soixante-un chevaliers, dont seulement vingt-sept russes : les autres étoient des princes ou seigneurs étrangers.

Grand-maître, l'empereur de Russie.

Voyez le Voyage de deux Français au nord de l'Europe, fait en 1790 et 1792, t. 4, p. 50.

ORDRE DE L'ÉTOILE-ROUGE (PÉTERS)

L'empereur III, électeur de Brandebourg, fils de Frédéric-William, surnommé le grand électeur, fut couronné premier roi de Prusse, sous le nom de Frédéric I^{er}, le 18 janvier 1701; et c'est en mémoire de ce grand événement qu'il institua l'ordre de l'étoile-rouge.

Le grand Frédéric, en partant de cette capitale (Mémoires de Brandebourg), dit que Frédéric le II, tant pour avoir, en 1701, comme on voit dans les lois, que pour se procurer une fête à cette occasion; par son ordre, une procession pour les fêtes.

Même ce trait de sa vie qui ne semble pas que le fondateur, l'ordre de l'étoile-rouge, est très belle institution.